Interpol 2030

supplément background



Sujet : présentation d'Interpol, organisme international chargé de la coopération entre les polices des différents pays du monde.

Auteur : Olivier Halnais [mail]
Date de création : 08.2007
Version : 1.0
» Donner votre avis : [ici]

INTERPOL en 2030

INTERNATIONAL CRIMINAL POLICE ORGANIZATION

PRESENTATION

Interpol est un organisme international chargé de la coopération entre les polices des différents pays du monde.

» HISTOIRE

Début du XX^{e} siècle : en quelques décennies, la délinquance avait profondément changé, profitant de changements sociaux, idéologiques et industriels. Des bandes organisées équipées d'armes automatiques écumaient villes et campagnes à bord d'automobiles. Des groupes d'anarchistes attentaient à la sûreté des états. Face à ces nouvelles menaces, les polices devaient s'adapter où être dépassées. 1907 voyait par exemple la création des Brigades Mobiles, mères de la police judiciaire française. Les mobilards luttèrent avec succès contre le crime organisé. Aux Etats-Unis, le *Bureau Of Investigation*, futur F.B.I. fut fondé en 1908 pour des raisons similaires. Les résultats étaient probants, mais le crime organisé s'expatriait et devenait transfrontalier. Les autorités devaient à nouveau réagir.

L'*INTERnational criminal POLice organization* fut créée en 1923 lors d'un congrès de police criminelle internationale à Monaco pour répondre à ces changements de criminalités. Les enquêteurs de l'époque devaient pouvoir échanger, communiquer, coopérer entre services en dehors des limites géographiques. Dès sa naissance, l'Organisation Internationale de Police Criminelle (O.I.P.C., l'un des acronymes de l'organisation présent sur le sigle officiel - l'autre étant l'anglais I.C.P.O.) permet d'échanger informations et techniques d'investigation entre les états membres. Après des débuts très prometteurs, la Seconde Guerre mondiale manque de lui porter un coup fatal. Sa création étant due à l'initiative du directeur de la police viennoise, Interpol tombe sous la coupe des nazis et devient une source de renseignements pour la gestapo. La coopération entre la plupart des pays cesse alors. Elle ne reprend qu'en 1946 sous l'impulsion notamment de la France, de la Belgique, de la Scandinavie et du Royaume-Uni. Elle ne fait alors que croître en importance et en efficacité. Elle collabore officiellement avec les Nations unies à partir de 2001 pour combattre la nébuleuse terroriste du Moyen-Orient. A l'aube du troisième millénaire, 186 pays sur les 195 du monde ont intégré l'organisation. Le dernier en date est la République de Californie en 2027.

» ORGANISATION

Interpol est avant tout un vaste service administratif, fonctionnant sur la solidarité et la coopération des services de sécurité des pays membres. Son statut lui interdit tout interventionnisme direct et effectif dans un quelconque conflit ou affaire, dans quel que domaine que ce soit. Elle a été créée pour coordonner les actions policières internationales, un point c'est tout. Il n'existe pas de *task force* ni d'hommes en noir, pas de cellule secrète ni de complot intergouvernemental. C'est une administration dans la plus pure tradition européenne dont la gestion est assurée par les contributions de tous ses membres.

L'organisation centrale est composée :

- de l'Assemblée Générale : l'instance suprême de l'OIPC, composée des représentants de tous les états membres. Elle se réunit en séance plénière une fois par an pour décider des principales orientations et actions à venir et dresser un bilan des activités passées. Elle organise aussi l'élection du Comité Exécutif et de ses membres.
- du Comité Exécutif, composé de treize membres : le Président (élu pour quatre ans), trois Vice-présidents et neufs Délégués (élus pour trois ans). Issu des différentes régions du monde afin d'assurer une certaine équité, il supervise la bonne exécution des orientations décidées par l'Assemblée Générale et mise en œuvre par le Secrétaire Général.
- d'un Secrétaire Général, désigné par le Comité Exécutif et élu par l'Assemblée Générale (à la majorité des deux-tiers). Elu pour cinq ans, il a la charge réelle des activités d'Interpol, à travers son organisation territoriale.

L'organisation territoriale est composée :

- d'un Secrétariat Général, installé en France (à Lyon)
- de six Bureaux Régionaux, basés en Argentine, au El Salvador, en Côte d'Ivoire, en Thaïlande, au Kenya et au Zimbabwe
- d'une représentation permanente au siège des Nations unies à New York
- d'un Bureau Central National (B.C.N.) dans chacun des pays membres. Ces B.C.N. servent de relais avec les Bureaux Régionaux, véritables maillons de liaison de l'organisation. Toute information entre ou sort par l'un d'entre eux.

MISSIONS

Déterminés dès sa création, Interpol a défini trois objectifs qui sont ses seuls champs d'intervention. En vertu de sa constitution, elle ne peut y déroger ni en enfreindre les limites.

- services en matière de communication policière sécurisée. Son activité essentielle étant le partage d'informations, elle a dû mettre en place un système de communication mondial fiable et protégé, permettant d'échanger des données, souvent confidentielles, en toute sécurité. Son protocole de correspondance, baptisé I-24/7 permet aux policiers du monde entier de s'échanger des informations en toute confidentialité, surtout face aux milieux criminels et terroristes.

■ services en matière de données et de bases de données opérationnelles aux fins de travail de police. Interpol a mis en place des bases de données d'aide aux enquêtes, permettant l'identification des individus recherchés à travers le monde et susceptibles de voyager (dossiers individuels, empreintes, photographies, profil génétique, modus operandi…). D'autres systèmes concernent les titres de circulation et les moyens de transports perdus ou volés. L'ensemble de ces bases d'informations permettent un travail d'analyses et de recoupements criminels approfondi mis à la disposition des policiers.

■ services en matière d'appui opérationnel de police. L'organisation a établi cinq domaines de criminalités prioritaires : la lutte contre le terrorisme (national comme international), le trafic des stupéfiants (lutte contre les cartels et filières), la traite des êtres humains (réseaux de prostitutions et de pédophilies), le crime organisé (lutte anti-mafia), la haute délinquance financière (blanchiment) et technologique (cybercriminalité) et enfin la recherche des criminels en fuite (en vue de leur arrestation et de leur extradition). Elle permet et facilite les demandes d'identification et d'informations entre états membres. Des groupes de réflexions composés de policiers spécialisés étudient des phénomènes criminels spécifiques afin d'améliorer les réponses à y apporter. Enfin, un Centre de Commandement et de Coordination (C.C.C.) se tient à la disposition de ses membres pour répondre sept jours sur sept à une situation de crise ou une demande urgente d'un service de police.

NOTICES INTERPOL

L'un des principaux outils de transit des informations a donné naissance aux notices internationales O.I.P.C. Au nombre de sept, de différentes couleurs, elles font suite aux demandes de vigilance ou d'identification d'un état membre. Elles permettent d'informer les polices étrangères d'infractions graves et d'individus dangereux :

■ Notice rouge : individus dangereux et recherchés (valant souvent comme mandat d'arrestation temporaire)

■ Notice bleue : individus suspectés d'avoir commis des infractions ou d'en avoir été témoin

■ Notice verte : mises en gardes relatives à des malfaiteurs pouvant sévir dans d'autres pays

■ Notices jaune : personnes disparues (concernant notamment les mineurs)

■ Notices noires : personnes décédées non identifiées

■ Notice spéciale ONU : groupes et individus en lien avec une activité terroriste internationale fondamentaliste

■ Notice orange : trafic d'armes et de matières dangereuses

ET COPS DANS TOUT CA ?

La République de Californie est le dernier pays à avoir adhéré à Interpol. Sa jeunesse et sa mentalité libertaire en font un paradis de nombre de criminels. La côte est du continent, riche et très urbanisée, en fait depuis des décennies un haut lieu du crime organisé. La proximité avec l'Amérique Centrale l'a conduite à être une plaque tournante de la drogue. Sa façade sur le Pacifique, partagée avec l'Asie facilite les trafics en tout genre. De plus, lors de son indépendance, l'Union s'est retirée et a emporté avec elle ses principales bases de données criminelles. Le peu qui a été sauvé de l'exode ou de la destruction est bien insuffisant pour combattre le crime. C'est donc tout naturellement que la Californie a rejoint l'O.I.P.C. afin de palier à ses lacunes.

Elle lui permet notamment de contourner le blocus unioniste sur ses bases de données. L'Union, faisant partie de l'organisation, se doit de répondre aux demandes faites par la Californie via son B.C.N. de Sacramento. Cela palie en partie la maigreur des systèmes d'identification californiens. Reste que la mauvaise volonté évidente, les erreurs, les oublis, la lourdeur du processus de demande et la lenteur de la réponse en limite la pertinence. C'est toutefois mieux que rien, si on a du temps et un besoin de ces informations.

L'autre aspect concerne la lutte contre le crime organisé international en général. Le L.A.P.D. peut collaborer avec d'autres états membres, sur son sol, comme à l'étranger. Interpol sert alors d'interlocuteur pour établir les contacts

QUELQUES EXEMPLES ET AUTRES 10-18

■ Notice rouge : un banal contrôle d'identité d'un individu louche mais suspect établi qu'il fait l'objet d'une recherche internationale active dans le cadre d'une affaire d'homicide à l'étranger. Que faire ? L'arrêter ? Le mettre sous surveillance ? l'aider à s'enfuir ?

■ Notice bleue : une tentative d'homicide ordinaire sur un quelconque touriste à l'accent étrange permet de retrouver un témoin capital pouvant faire tomber un capo et tout son clan, mais en fuite depuis le début du procès. Qui voulait le tuer ? Vont-ils récidiver ?

■ Notice verte : un simple accident de la route permet de découvrir que le conducteur du coupé impala est mis sous surveillance car suspecté d'être un ancien membre d'un réseau de prostitution. Une enquête permettrait de mettre à jour une filière de traite des blanches.

■ Notice jaune : qui est cette belle inconnue retrouvant errant nue sur une place de Santa Monica, qui se semble se rappeler de rien, mais qui ressemble trait pour trait à l'avis de recherche punaisé à coté du tableau de service ?

■ Notice noire : la photo de ce visage noirci et gonflé par la putréfaction, c'est pas celui de l'officier Becker ? Et que foutait-il sur une place de Cancun ?

■ Notice spéciale ONU : cet homme en costume impeccable, tire à quatre épingles et rasé de près, sortant d'une caisse de luxe avec à son bras une star de Van Nuys, tu trouve pas qu'en lui rajoutant dix ans de plus et trois jours sans dormir…?

■ Notice orange : c'est marrant de garder ces petits cristaux verts au fond du frigo d'un squat tapé à l'œil suite à un tuyau anonyme ? Y sentent bizarre. Comment ça, faut pas y toucher ? Ils ressemblent à ceux qui étaient en photos sur un avis d'alerte concernant un nouvel explosif ... ?

et mettre en place des actions de coopérations sur le terrain. Les policiers californiens collaborent ainsi souvent avec leurs homologues d'Amérique Centrale, notamment pour lutter sur place contre les gangs latinos et le trafic de stupéfiants. Elle permet aussi de pouvoir passer les frontières avec l'Union. A l'inverse, de nombreux criminels voient en la Californie une aire de repli, une base arrière pour se lancer dans des opérations illégales. Etant une nation souveraine, les polices étrangères ne peuvent y intervenir impunément. Via Interpol, les agents du L.A.P.D. servent donc parfois d'entremetteurs, de contacts locaux pour un groupe d'enquêteurs étrangers.

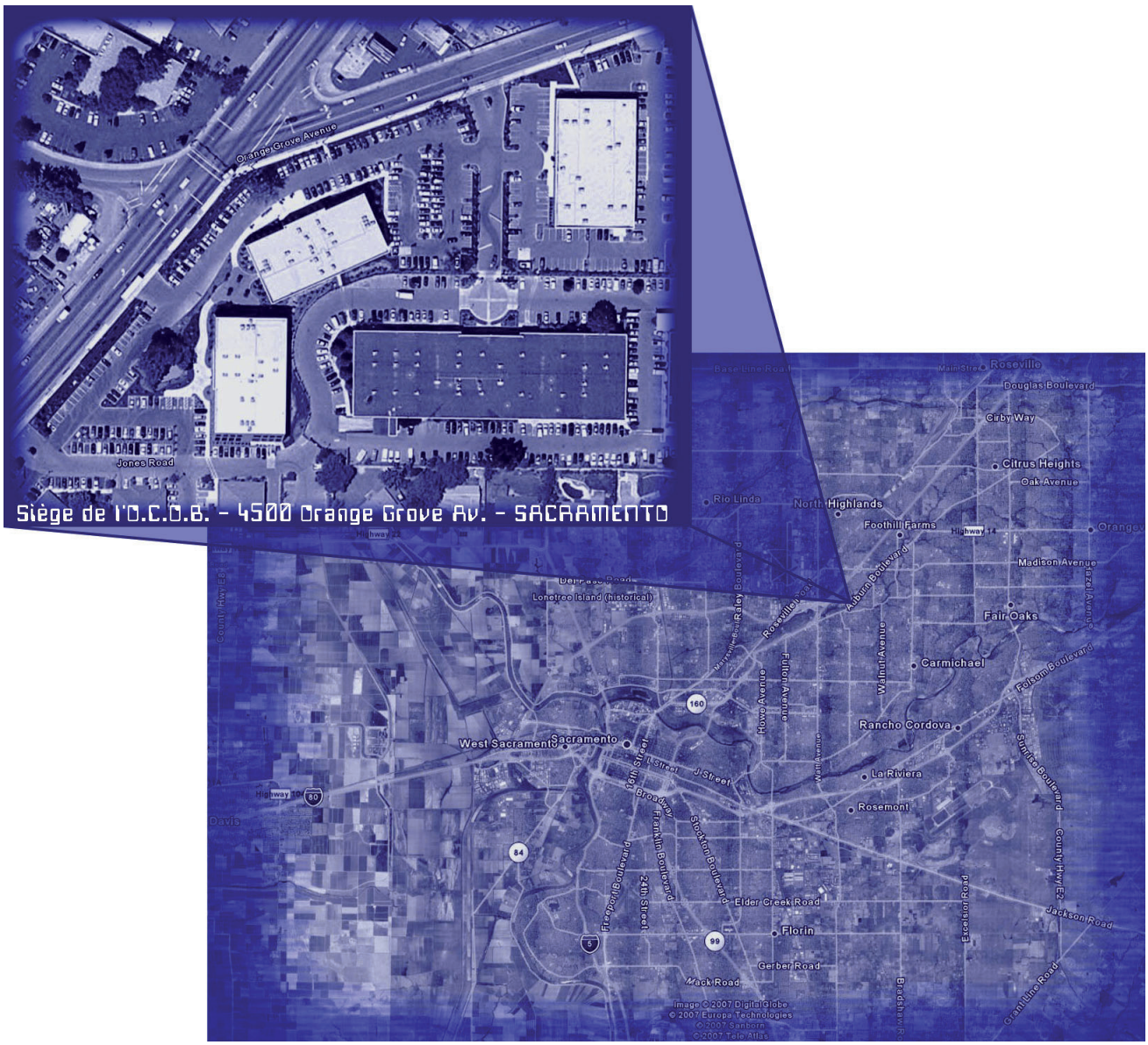
» LE BUREAU CALIFORNIEN

Le B.C.N. Interpol Californie est implanté au siège de l'O.C.O.B. à Sacramento. Il occupe une partie des bureaux du troisième étage du bâtiment féréral. Il est l'unique correspondant entre les sercices de polices et d'investigations californiens et le C.C.C. basé en France. Pour obtenir une assistance d'Interpol dans une enquête officielle, les requérants doivent impérativement passer par le B.C.N. selon une procédure stricte et incontournable (vois plus loin).

Le B.C.N. est composé d'une douzaine de professionnels des différents services de police et de justice du pays. Ils sont détâchés à plein temps de leurs administrations. S'ils y restent rattachés pour les questions administratives et réglementaires, ils n'ont aucun comptesà leur rendre. Ils sont mis à disposition d'Interpol et ne répondent de leurs actes professionnels qu'à cette instance. Plusieurs officiers de liaisons étrangers ont aussi été intégrés au service.

Le travail de coopération et d'analyse étant très spécifique et spécialisé, les personnes affectées sont toutes des professionnels chevronnés et compétents :

- principales polices de Californie : Capitaine Isaac Candelmann (Sacramento),
Capitaine Jessie Sellers (Los Angeles)
Lieutenant Howard Longsky (San Fransisco)
- O.C.O.B. : agents spéciaux Arnaud Loheat et Robert Paxton
- D.E.A. : Alicia Perford
- B.A.T.F. : agent spécial Michael Rogen
- C.I.S.A. : Lieutenant Al Buchanan-
- C.C.S. : contrôleur Carmen Ramos



Gonzales
■ Marchalls de Californie : James Camaron
■ Bureau du Procureur : vice-procureur Barthelemy Saint-Benoît
■ Officiers de liaison étrangers : Joss Cardidan (Fédération Europa), Memhet Makritt (Turquie), Lou Chian (Corée du Sud).

Cette équipe est sous la responsabilité du Superviseur de l'O.C.O.B. Hans Bruger et du Chef-Adjoint Martha Libbs (Sacramento Police Department).

» AU QUOTIDIEN...
Lors de la consultation des bases de données du LAPD, un petit icône permet de demander une recherche sur les bases de données d'Interpol. Seules les informations de base sont disponibles (identité, casier judiciaire).
Pour des informations plus détaillée, il faut pour cela passer par une demande standardisée, comprenant :
– la date de la demande,
– nom et prénom du détective,
– service,
– informations connues sur l'individu recherché (nom, prénom, âge, etc.),
– motif de la demande,
– informations demandées.

Cette demande est visée par le supérieur hiérarchique directe (le lieutenant Hawkins ou le capitaine Skripnick), qui décide de transmettre ou pas au BCN.
Le temps d'attente pour obtenir une réponse peut varier de quelques jours à quelques heures suivant le niveau d'urgence, le motif de la demande et le pays détenant les informations (technologie et relations avec la Californie).

Aucune autre forme de contact n'est possible pour les joueurs.